

THALIA ORIENTALIS, THALIA CICAR, ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE THALIA
par J. Godeaux

Laboratoire de Biologie générale, Université de Liège, Belgique

The validity of two species of genus Thalia : *Th. orientalis*
and *Th. cicar* is taken into consideration.

Pendant longtemps, le genre Thalia a été distribué entre trois
espèces :

a) *Thalia longicauda*, rencontrée au-delà de 40°S dont la forme solitaire
se caractérise par cinq muscles parallèles au tronc, deux très longs
prolongements postérieurs et pas de palpes cloacaux, et dont la forme
agrégée possède un nombre de fibres musculaires double de celui des
blastozoïdes des autres espèces (Godeaux, 1969).

b) *Thalia democratica*, largement répandue dans les trois océans et en
Méditerranée, dont la forme solitaire possède les cinq muscles du tronc
jointifs en deux groupes sur la face dorsale, des palpes cloacaux simples,
deux petits processus tunicaux latéraux et deux prolongements postérieurs.
A Villefranche s/M., la moyenne des fibres est ≥ 100 (95% dans la
fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$ sur 75 individus).

c) *Thalia orientalis*, propre à l'Indopacifique et mal définie, dont la
forme solitaire porte des palpes cloacaux bifides et des prolongements
latéraux et postérieurs plus ou moins développés selon les spécimens,
espèce que Van Soest (1973), procédant à la révision du genre, a fait éclater
en : *Thalia orientalis* sensu stricto, *Thalia cicar* et *Thalia rhomboïdes*
déjà décrite par Quoy et Gaimard :

Les conceptions de Van Soest n'ont cependant été acceptées
sans discussion par divers spécialistes qui ont révoqué en doute les
espèces *Th. orientalis* et *Th. cicar*.

Disposant de nombreuses formes solitaires en bon état, à
musculature bien lisible et pourvues de leur tunique, en provenance non
seulement de la mer Rouge et de la Méditerranée, mais aussi des océans
Atlantique et Indien, nous nous sommes attaché à vérifier l'hypothèse de
Van Soest.

Selon les régions, les deux espèces coexistent ou non. Les
formes solitaires présentent le même habitus, ont en commun le nombre rela-
tivement faible de fibres musculaires (muscle intermédiaire et cinq muscles
du tronc), la présence de deux palpes cloacaux bifides, la taille adulte
relativement petite par rapport à *Thalia democratica*, mais se distinguent
l'une de l'autre par des détails de l'arrangement des fibres musculaires et
le développement différent des processus tunicaux.

Thalia orientalis Tokioka 1937, a été observée en Méditerranée
orientale (Godeaux, 1973, 1974), avec 16 individus dont la moyenne musculai-
re (pour les 2 côtés réunis) s'établit à 65. Un autre lot de 86 individus
observé au nord du détroit de Gibraltar (38°28') a une moyenne de 66,4
fibres (avec 95% des individus dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$). *Thalia orien-*
talis se rencontre dans l'Atlantique jusque sous les tropiques, où un lot

de 40 individus présente une moyenne globale de 65,2 (39 individus dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$). Les muscles sont scindés en deux groupes dorsaux (II-III-IV) et (V-VI). Le test ne présente que deux prolongements postérieurs assez longs et épineux et pas de processus latéraux. Le test, relativement rigide, est orné de séries longitudinales d'épines légèrement brunâtres.

Thalia cicar Van Soest 1973, a été trouvée en mer Rouge et dans le golfe d'Elat (Godeaux, 1974, 1978), dans l'océan Indien et dans l'océan Atlantique (entre 0° et 20°N, Godeaux 1977 et inédit). Elle manque totalement en Méditerranée. La forme solitaire du golfe d'Elat a une moyenne fibrillaire de 68.32 (60 individus sur 62 dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$), celle de Pointe Noire une moyenne de 65.6 (66 individus dont 59 dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$). Ces valeurs, très proches de celles de *Thalia orientalis*, interdisent de séparer les deux espèces sur la foi des seuls comptages de fibres musculaires. Mais la tunique molle, gonflée et mamellonnée, de *Thalia cicar* possède des processus latéraux aussi longs que les deux prolongements postérieurs, prolongements en outre couverts d'épines comme l'est aussi le pourtour du siphon buccal. La taille, prolongements inclus, n'excède pas 8 mm chez les adultes à stolon bien développé.

Thalia orientalis et *Thalia cicar* peuvent coexister, comme dans l'Atlantique intertropical, ou se rencontrer en des régions totalement indépendantes, comme la Méditerranée et la mer Rouge, sans que leurs caractères spécifiques s'altèrent. Les deux espèces paraissent au contraire être parfaitement établies et ne pas s'hybrider. Les deux espèces sont valables et sont indépendantes de *Thalia democratica*.

